

ROUBAIX

Les socialistes paient leurs dettes

Les lecteurs ont-ils remarqué les noms qui composent les listes des membres de la commission municipale scolaire et de l'école pratique de Commerce et d'Industrie ? Il est bon que nous les remettions sous les yeux des Roubaisiens. Dans le premier bureau, les noms de MM. Maréchal, Blat, Lambert, Heppel, Dolse, Debruyère, Labbe, Veran, Douai, Lerouge, De Ruyck, Danette ; dans le second ceux de MM. Surquet, Chevalier, Brouzet, Foelix, Vitasse, Lempière, Cornet, Huysman.

Pourquoi ces Messieurs ? Est-ce que l'administration municipale ne possède pas les moyens de consulter des hommes capables de figurer sur la liste de ses commissions ?

Oh ! non. Avec les De Brabant, les Nys, les Verbergh et autres, n'a-t-elle pas toutes les compétences ? Mais il fallait payer ses dettes aux bons radicaux qui ont rendu tant de services le 5 et le 12 mai, et c'est pourquoi le docteur Labbe, le pharmacien Blat et consort ont été choisis.

Voilà maintenant la liste radicale-socialiste satisfait. Voilà la République sauvée.

Notre franc-maçon roubaissien pourra battre une batterie d'allégresse et recevoir les félicitations de la « casserole » Debruyère.

La réception du Choral Nadaud

Une foule énorme s'est rassemblée, jeudi soir, dans la Grand-Place, pour fêter le Choral Nadaud, revenant de Paris où il s'était couvert de gloire. Pour lui faire cortège, la plupart des sociétés de la ville étaient venues. On remarquait, notamment, la Municipalité, le Club de la Grande Harmonie, la Fanfare Delintra, la Roubaisienne, les Anciens Soldats Musiciens, les Orphéistes Gric-Sicks de Tourcoing, etc.

Un piquet de gendarmes à cheval ouvrait la marche. La masse imposante des 200 choristes, en habit, les faces chargées de bouquets et de fleurs, faisait sensation. Dans le cortège se trouvaient à l'hôtel de ville, où les attendait la municipalité au complet, entourée de nombreux conseillers, ils furent une entousiasmée ovation au chef éminent et aimé, M. Joseph Durbuysson.

Le vestibule de l'hôtel de ville et la salle Pierre-Henri, où a eu lieu la réception, étaient très abondamment décorés de faisceaux de drapeaux tricolores et de plantes vertes.

C'est M. Jean Sellé, président du Choral Nadaud, qui a présenté la société victorieuse. Après avoir énuméré ses succès, il a fait remettre, notamment à M. Durbuysson et sur le zèle des choristes, il a exposé tout au long les incidents qui décidèrent le jury, qui avait décerné le grand prix d'honneur au Choral Nadaud, à Paris, le 20 mai 1912, sur 10.000 francs. Ce fut, à-t-il expliqué, un geste de galanterie qui fut le plus décisif pour Roubais, s'il n'avait été nettement supérieur.

Le Choral Nadaud, qui a obtenu le grand prix, a été déclaré vainqueur par le jury, qui a déclaré que le Choral Nadaud, par sa façon de chanter, sa maîtrise, son sentiment, son effort et son style, a été le plus remarquable de tous.

M. Jérôme, commissaire, a déclaré que le jury avait été très impressionné par la façon de chanter, la maîtrise, son sentiment, son effort et son style, a été le plus remarquable de tous.

CROIX

Un échafaudage qui s'effondre

TROIS OUVRIERS BLESSES

Une équipe d'ouvriers de M. Emblans-Vermont, entrepreneur, rue de Lille, était occupée, jeudi matin, à 10 heures, à la construction d'un mur, rue de la Fontaine, dans la nouvelle fondrière de M. Vanoverchele.

L'échafaudage sur lequel se trouvaient le chef d'équipe, M. Félix Dupriez, et trois maçons, élevé à 3 m. 50 du sol, vint à s'effondrer. Les ouvriers tombèrent avec les cuves de mortier et de briques ; il fallut quelques efforts pour les retirer de leur pénible situation.

Le chef d'équipe était indemne, mais les trois ouvriers furent blessés plus ou moins grièvement.

Un manoeuvre, A. Desmet, 32 ans, demeurant à Roubais, rue de Flandre, se plaignait de douleurs internes, il porte de nombreuses contusions sur tout le corps.

Un maçon, demeurant à Lille, à la pied gauche fracturé.

Emblans, Rivière, 20 ans, manoeuvre, a une double entorse au pied gauche. Tous trois reçurent les soins du docteur Demoulin, à l'Estaminet Debrabant, puis Rivière regagna son domicile ; Desmet fut transporté à l'hôpital de la Fraternité, à Roubais, et le troisième fut conduit à l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille.

Retraites Ouvrières.

Les retraités, nés dans la cours des mois de novembre 1911 à fin mai 1912, doivent échanger leur carte antérieure, notamment à la Municipalité, au plus tard, le 15 mai prochain, de 9 heures à midi.

Accidents de travail.

Chez Raquet, Albert Thirion, 25 ans, à Lille, s'est fait une lésion musculaire, 12 jours de repos. Docteur Barroyer.

Aux Machines Agricoles, Camille Delrué, 33 ans, rue de Moulbous, s'est blessé au métron, 12 jours de repos. Docteur Demoulin.

À l'usine à gaz, Auguste Algeot, 45 ans, au Mont-4-Lux, a fait une chute et s'est contusionné l'épaule gauche, 20 jours de repos.

Il volait du zinc.

Des dernières déclarations de l'Exposition de Roubais, il reste des matériaux accumulés derrière la ferme de M. Catteau, rue Jacquart, et parmi ceux-ci des bols de zinc en assez grande quantité.

Hier, à midi, le domestique de M. Catteau remarquait deux individus qui pousaient une halaboute chargée de zinc. A sa question, ils répondirent qu'ils avaient acheté cette marchandise au fermier. Celui-ci fut informé et répondit qu'il n'avait rien vendu du tout.

Les gendarmes revinrent vers 1 heure et demie et furent remarqués par le même domestique qui les signala à son patron. La police vint arrêter les deux individus. C'étaient deux chiffonniers, demeurant à Croix, rue Faidherbe, 41, Gustave Faidherbe, 43 ans, et Romain Lefebvre, 48 ans.

M. Jérôme, commissaire, découvrit le zinc volé le matin, chez M. Saudeau, à l'Allumette, et celui-ci déclara l'avoir acheté au prix du cours, 4 fr. 80 le kilogramme, à deux personnes dont les noms figurent sur son livre de sortie. On était bien en présence de voleurs et des vendeurs.

Au commissariat les deux chiffonniers nièrent devant le domestique, le fermier, le fripier et d'autres témoins, qui les avaient reconnus.

M. Jérôme les fit conduire à Lille dans la soirée.

Etat-civil de Roubaix.

Naissance. — Du 30 mai. — Naisance. — René Nève, Dupire, 28.

Décès. — Désiré Penant, 46 ans, rue de la Makhellerie, 279.

CRÈME SIMON la plus ancienne de l'industrie.

WASQUEHAL

A l'occasion de la fête communale la Fanfare de Wasquehal se fera entendre dimanche prochain à la grand-messe (10 h. 1/2) en l'église St-Nicolas. Elle exécutera, sous l'habile direction de son chef, M. H. Dervaux, les morceaux suivants : Le Lillito, allegro militaire, Leroux ; La Confiance, ouverture, Vankevel ; Heures Bonnes, andante, Gaudin ; Marie-Henri, fantaisie, L. Richebourg ; Lille en fête, pas redoublé, A. Richebourg.

À l'issue de la grand-messe, la Société se rendra au domicile de l'un de ses membres pour donner une soirée à l'occasion de son récent mariage.

WASQUEHAL.

Décès. — Edouard Baillet, 5 ans, rue de l'Égalité.

Tourcoing

Un seul savon réellement parfumé à l'eau de Cologne. — Le prix : 0 fr. 30. — Victor VAISSIER.

Tourcoing

Une conférence sur le Maroc

Les événements qui se passent actuellement au Maroc donnaient une saisissante actualité à la conférence que donnait jeudi soir, à huit heures et demie, le capitaine Defflandre, à la Maison Saint-Charles, rue de Valenciennes, devant un très nombreux auditoire.

Nul ne pouvait mieux venir de ce pays que le conférencier, car il vient d'y passer onze années au service de la France, et sur sa poitrine sont épinglées les médailles coloniales.

C'est surtout l'histoire du Maroc qu'a développée l'orateur. Il remonta à son origine. Déjà avant N.-S. Jésus-Christ les Romains se disputaient sa domination, et 17 ans avant la venue du Christ le Maroc était province romaine ; elle portait à ce moment le nom de Tingetanus.

Plus tard ce magnifique pays était rattaché au diocèse d'Espagne et ensuite à la Préfecture des Gaules.

Mais la guerre excita à l'état chronique chez ces peuples nomades, et à l'heure de la conquête, le général Trajan, en faisant également en partie en 145 ; puis ce furent les Espagnols en 1597 et les Turcs en 1551. Depuis 1908 ce sont les Arabes originaires du Tiffat qui l'occupent.

Le conférencier trace ensuite les portraits des plus fameux sultans qui ont régné sur ce pays, notamment de Moulay Ismaël, entrant en relations avec Louis XIV et de Moulay Hamou, le père du sultan actuel, Moulay Hafid.

Le capitaine Defflandre expose la situation administrative du Maroc. Celui-ci est divisé en tribus possédant leur indépendance.

LILLE

Un sapeur-pompier fait une chute de six mètres

HORLOGERIE-BOUTIQUE Réparations

Dans l'après-midi de jeudi, les sapeurs-pompiers faisaient, ainsi qu'ils en ont l'habitude, des exercices dans la cour de la caserne.

Plusieurs d'entre eux, sous la direction du capitaine Collin, étaient occupés à simuler un sauvetage. Celui-ci consistait à descendre au moyen d'un cordage un de leurs camarades qui se trouvait au sommet du bâtiment.

La manœuvre avait réussi parfaitement. Le premier sapeur n'en fut pas de même lorsqu'on le reconnut.

Le sapeur Robbezy descendait à la corde lorsque, à 6 mètres du sol, celle-ci se cassa et le pompier tomba lourdement sur le pavé de la cour. Ses camarades le transportèrent dans une salle. Les docteurs Huriez et Caudrelier vinrent lui donner leurs soins. Le blessé avait le bras droit déformé et se plaignait de douleurs au côté. Il fut transporté sur un matelas à l'hôpital. Son état est satisfaisant.

Classement des chevaux.

La commission chargée de procéder au classement des chevaux, Armentis, mûets et mûles se réunira le 2 juin, à deux heures du soir, les 10, 11, 12, 13 et 14 juin, à sept heures du matin, sur la place Thiers.

Sortir du lin.

Tout ouvrier de lin destiné à la production de la filasse devra, s'il veut bénéficier de la prime accordée par la loi, en faire la déclaration à la mairie au plus tard le 1er juin.

Fin des Quartiers des Chemins des Méailles et de la rue de Gand.

Une réunion du Comité aura lieu aujourd'hui vendredi, à huit heures du soir, chez M. Jules Comblin, 7, place des Phéniciens.

Ordre du jour : Résultat des visites aux commerçants ; Recrutement des enfants ; Distribution des listes de souscription pour les partisans.

Les parents des enfants inscrits pour la fête enfantine, sont avisés que la répartition aura lieu le dimanche 2 juin, à 10 heures du matin, au Café des Humanitaires, 12, place des Phéniciens.

Stour superfin pour provision.

Le kilo. Fromagerie, 71, rue de Tournai.

Accidents de travail.

Jean Mahieu, 44 ans, terrassier, a reçu un coup de pioche sur le pied. Docteur Vienne, 30 jours de repos.

Jeanne Delanoy, 29 ans, soignée, a eu le métron droit écrasé. Docteur Dumont, 15 jours de repos.

Arthur Dossauvère, 45 ans, rentier, a fait une chute dans un escalier. Docteur Delegrange, 15 jours de repos.

En signant un contrat, Henri Desdier, 16 ans 1/2, rattacheur, s'est coupé à la main gauche. Docteur Durasel, 15 jours de repos.

Etat-civil de Tourcoing.

Naissance. — Du 30 mai 1912.

Décès. — Clément Belbecque, 63 ans, rue d'Hayr, 3. — Louis Pecque, 45 ans, rue St-Jacques, 25.

HALLUIN

La Ducasse. — Dimanche prochain à lieu la première ducasse. De nombreux forains se sont déjà installés sur la place Verte.

HALLUIN

Le lock-out chez les maçons. — Mme Wallart, entrepreneuse à Halluin, en réponse à l'entrepreneur par jeudi matin, nous écrit pour expliquer la raison qui lui a fait rompre le lock-out :

« La maison Wallart s'était engagée, par mesure de solidarité, à arrêter le travail pour soutenir ses confrères en conflit avec le syndicat ouvrier, qui exigeait en échange le renvoi d'ouvriers non syndiqués.

« La maison Wallart était en dehors du conflit puisqu'elle n'occupait que des ouvriers en règle avec le syndicat.

« Or, un des entrepreneurs en conflit, ayant manqué à son devoir de solidarité, en travaillant, la maison Wallart s'est vue dans l'obligation de reprendre sa liberté d'action. »

RONCQ

Tombé dans un puits. — Jeudi, vers six heures du soir, plusieurs gamin s'amusaient près de maisons en construction, au chemin du Dronckart. L'un d'eux, Marcel Rose, 12 ans, s'étant approché trop près du puits, tomba au fond. Heureusement il n'y avait que très peu d'eau, et le jeune imprudent en fut quitte pour la peur et un bain froid.

RONCQ.

Décès. — Solange Saelens, 4 mois, au Blanc-Four. — Antoinette Crockaert, au Faubourg.

BONDUES.

Naissance. — André Jobert, au Jambon.

LINSELLES

Le Conseil municipal se réunira en session ordinaire lundi prochain, à 6 h. du soir, pour délibérer sur les questions suivantes :

1. — Modifications de deux décrets du Conseil à l'Hospice de Linzelle.

2. — Nominations des divers Commissions municipales : Comptes et budgets de l'Hospice et du Bureau de bienfaisance ; Avis ; Comptes du maire de la commune pour 1911 ; Fin des cotisations irrécouvrables de 1911 ; Approbation du Conseil de l'Industrie de Tourcoing ; Création d'une section de commerce, délimitation du territoire de Linzelle aux Anciens Combattants de 1870-1871 ; Objets divers.

LINSELLES.

Naissance. — Marie-Louise Caillon, au Trier.

MOUVAUX

Voleurs en tournée. — Dans la nuit de mercredi à jeudi, des malfaiteurs inconnus ont commis deux vols. Après avoir escaladé le toit de plusieurs jardins, ils se sont rendus dans la cour de la maison occupée par

LILLE

Le grand-prix cycliste des Tous-Petits

Le grand-prix cycliste des Tous-Petits, organisé par le Cycle Club Automoto de Saint-Maurice aura lieu dimanche 2 juin, sur le parcours Lille-Tourcoing-Lille-Roubais-Lille par le Nouveau Boulevard (40 kilomètres).

La commission organisatrice a décidé de porter la valeur des prix à 325 francs et une bicyclette-course au premier au lieu de 250 fr. comme on l'annonçait précédemment.

Les engagements de 2 fr. sont reçus à cette adresse.

Samedi à 8 h. 1/2 du soir, réunion du C. C. A. et des Vingt-Joyeux chez Fernand Génicot.

DUNKERQUE

L'assassinat d'une rentière

L'arrestation de l'assassin

La police, disions-nous, attend beaucoup d'une confrontation qui doit avoir lieu entre un témoin et les locaux de Mme veuve Rambout.

Cette attente n'a pas été déçue ; la confrontation a eu lieu jeudi matin, et a amené l'arrestation de l'assassin qui, dans l'après-midi, a passé des aveux.

En interrogeant le nouveau mouchard, la police a obtenu de l'individu, avant d'être adressé à leur adresse à M. Ruffin, commissaire, M. Ruffin, inspecteur de la brigade mobile, en obtenait cette importante déclaration :

« J'ai bien rencontré chez la victime, le matin du jour où Mme Rambout fut assassinée un individu qui, à mon avis, a commis le crime. Mais ce nom ne peut être Comyn. Voici pourquoi : Quand cet individu nous quitta dimanche, il me remit un pli scellé. Ce pli contenait le nom de l'assassin. Mme Rambout, me parlant de lui, en fit état et dit qu'elle avait vu le nom de l'assassin dans un journal. Elle m'apporta le journal et je vis que, à la fin de l'article, il y avait un nom qui se terminait par Rambout, ce qui me donna l'idée de le chercher. »

« Les paroles ne sauraient évidemment s'appliquer à Comyn qui ne fut jamais local du service militaire et qui mourut à 30 ans. Ce nom était donc faux. »

« En dépit des dénégations de Dupont, elle maintint énergiquement son affirmation.

Interrogé sur l'emploi de son temps dans la soirée du samedi 11 mai, Dupont soutint que dans la matinée, il s'était rendu chez lui. L'après-midi, à 2 heures et demie, ajouta-t-il, je me suis rendu à Dunkerque ; je suis resté jusqu'à 6 heures et j'ai travaillé au Conseil des Prud'hommes pour réclamer une indemnité à mon patron qui m'avait congédié sans délai ; on fit droit à ma demande et je reçus 50 francs.

« Tout aussitôt, M. Desticker, juge d'instruction, fit contrôler ces allégations ; elles furent reconnues exactes ; Dupont n'avait nullement touché une somme quelconque aux Prud'hommes. Pourtant, suivant les déclarations de sa femme, il était bien retourné chez lui le samedi 12 mai, à 3 heures, alors que depuis le 4 mai dernier, il n'avait plus reparu à son travail, aux anciens établissements Sion, Dourges Maritimes, rue de Turin, à Dunkerque.

« En attendant que l'on ait pu retrouver un porte-monnaie une quarantaine de francs, je n'ai pas cherché ailleurs et je me suis enfui. »

Dupont s'était marié avant son service militaire ; il est père de 3 enfants.

A CLARY

Un auto est tamponné par un train

Mardi, à 5 heures du soir, l'automobile de la blanchisserie de Cambrai a été tamponné au passage à niveau de la rue de Cambrai par le train du Cambrésis. Les dégâts sont purement matériels. L'automobile a été transportée à Cambrai pour subir d'importantes réparations.

Par un heureux hasard, le conducteur de l'automobile est à été quitte pour quelques ecchymoses à la tête et à l'épaule.

Il est étonnant que des accidents graves ne se produisent pas plus souvent à cet endroit. La route très encaissée aboutit à un passage à niveau non gardé, comme il le sont tous sur la Compagnie du Cambrésis.

Un auto est tamponné par un train

Mardi, à 5 heures du soir, l'automobile de la blanchisserie de Cambrai a été tamponné au passage à niveau de la rue de Cambrai par le train du Cambrésis. Les dégâts sont purement matériels. L'automobile a été transportée à Cambrai pour subir d'importantes réparations.

Par un heureux hasard, le conducteur de l'automobile est à été quitte pour quelques ecchymoses à la tête et à l'épaule.

Il est étonnant que des accidents graves ne se produisent pas plus souvent à cet endroit. La route très encaissée aboutit à un passage à niveau non gardé, comme il le sont tous sur la Compagnie du Cambrésis.

Un auto est tamponné par un train

Mardi, à 5 heures du soir, l'automobile de la blanchisserie de Cambrai a été tamponné au passage à niveau de la rue de Cambrai par le train du Cambrésis. Les dégâts sont purement matériels. L'automobile a été transportée à Cambrai pour subir d'importantes réparations.

Par un heureux hasard, le conducteur de l'automobile est à été quitte pour quelques ecchymoses à la tête et à l'épaule.

Il est étonnant que des accidents graves ne se produisent pas plus souvent à cet endroit. La route très encaissée aboutit à un passage à niveau non gardé, comme il le sont tous sur la Compagnie du Cambrésis.

Un auto est tamponné par un train

Mardi, à 5 heures du soir, l'automobile de la blanchisserie de Cambrai a été tamponné au passage à niveau de la rue de Cambrai par le train du Cambrésis. Les dégâts sont purement matériels. L'automobile a été transportée à Cambrai pour subir d'importantes réparations.

Par un heureux hasard, le conducteur de l'automobile est à été quitte pour quelques ecchymoses à la tête et à l'épaule.

Il est étonnant que des accidents graves ne se produisent pas plus souvent à cet endroit. La route très encaissée aboutit à un passage à niveau non gardé, comme il le sont tous sur la Compagnie du Cambrésis.

Un auto est tamponné par un train

Mardi, à 5 heures du soir, l'automobile de la blanchisserie de Cambrai a été tamponné au passage à niveau de la rue de Cambrai par le train du Cambrésis. Les dégâts sont purement matériels. L'automobile a été transportée à Cambrai pour subir d'importantes réparations.

Par un heureux hasard, le conducteur de l'automobile est à été quitte pour quelques ecchymoses à la tête et à l'épaule.

Il est étonnant que des accidents graves ne se produisent pas plus souvent à cet endroit. La route très encaissée aboutit à un passage à niveau non gardé, comme il le sont tous sur la Compagnie du Cambrésis.

Un auto est tamponné par un train

Mardi, à 5 heures du soir, l'automobile de la blanchisserie de Cambrai a été tamponné au passage à niveau de la rue de Cambrai par le train du Cambrésis. Les dégâts sont purement matériels. L'automobile a été transportée à Cambrai pour subir d'importantes réparations.

Par un heureux hasard, le conducteur de l'automobile est à été quitte pour quelques ecchymoses à la tête et à l'épaule.

Il est étonnant que des accidents graves ne se produisent pas plus souvent à cet endroit. La route très encaissée aboutit à un passage à niveau non gardé, comme il le sont tous sur la Compagnie du Cambrésis.

Un auto est tamponné par un train

Mardi, à 5 heures du soir, l'automobile de la blanchisserie de Cambrai a été tamponné au passage à niveau de la rue de Cambrai par le train du Cambrésis. Les dégâts sont purement matériels. L'automobile a été transportée à Cambrai pour subir d'importantes réparations.

Par un heureux hasard, le conducteur de l'automobile est à été quitte pour quelques ecchymoses à la tête et à l'épaule.

Il est étonnant que des accidents graves ne se produisent pas plus souvent à cet endroit. La route très encaissée aboutit à un passage à niveau non gardé, comme il le sont tous sur la Compagnie du Cambrésis.

Un auto est tamponné par un train

Mardi, à 5 heures du soir, l'automobile de la blanchisserie de Cambrai a été tamponné au passage à niveau de la rue de Cambrai par le train du Cambrésis. Les dégâts sont purement matériels. L'automobile a été transportée à Cambrai pour subir d'importantes réparations.

Par un heureux hasard, le conducteur de l'automobile est à été quitte pour quelques ecchymoses à la tête et à l'épaule.

Il est étonnant que des accidents graves ne se produisent pas plus souvent à cet endroit. La route très encaissée aboutit à un passage à niveau non gardé, comme il le sont tous sur la Compagnie du Cambrésis.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience de vacations du jeudi 30 mai 1912

Présidence de M. Meusy, vice-président

UN REPRIS DE JUSTICE

Nous avons signalé l'arrestation de Valentin Ghys, 32 ans, demeurant à Roubaix, qui fut surpris à la gare au moment où il s'emparait du porte-monnaie de Mme Depaere, habitant à Horgnies (Belgique). Il fut pris en flagrant délit par le gendarme Magré.

Déjà titulaire de plusieurs condamnations, il encourt une nouvelle peine de trois ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour.

AFFAIRES DIVERSES

Un mois à Henri Decouture, à Wattrelos, pour violence.

— 3 jours à Firmin Guerville, sans domicile, pour violence.

— Deux mois (sursis) à Hippolyte Baron, à Lille, pour outrages, rébellion, ivresse.

— 15 francs à Victor Lagache, à Roubais, pour pris de clôture et ivresse. Il fut pris en flagrant délit par le gendarme Redon, à Roubais, pour interdiction de séjour.

CONSEIL DE GUERRE

Séance du 30 mai

Vanmollet Louis, soldat, recrutement de Lille, inculpation, un an (sursis) ; défendeur : M. Van Mollet.

Brochart Albert, canonnier servant, 41^e d'artillerie, désertion à l'intérieur, six mois ; défendeur : M. Marchand.

Jouglé Alexandre, soldat, 1^{er} d'infanterie, désertion à l'étranger, trois ans ; défendeur : M. Manier.

Werbroeck Jules, soldat, 43^e d'infanterie, désertion à l'étranger, trois ans ; défendeur : M. Bracker d'Hugo.

Gardet Léon, soldat, 73^e d'infanterie, rébellion envers les agents de l'autorité et ivresse manifeste et publique, cinq mois ; défendeur : M. Van Mollet.

De Witt Julien, soldat, 73^e d'infanterie, rébellion envers les agents de l'autorité et ivresse manifeste et publique, cinq mois ; défendeur : M. Van Mollet.

De Witt Julien, soldat, 73^e d'infanterie, coups et blessures volontaires, trois mois (sursis) ; défendeur : M. Diligent.

FUNERAILLES

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur Antoine BERTHOU Ancien Négociant en vieux métaux Veuf en 3^e noces de Dame Marie-Mélanie ALLEVERT

époux de Dame Marie ARNON

décédé à Lille, le 29 mai 1912, dans sa 65^e année, mari des Sacraments de Notre Dame de la Sainte-Eglise, sans prière de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux obsèques qui auront lieu le samedi 1^{er} juin, à dix heures, en l'église Saint-Philippe, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière du Sud pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, 8, rue de Faubourg-de-Douai (cars C et E), à neuf heures trois quarts.

Les Dames sont priées d'y assister. 6803

époux de Dame Marie ARNON

appelé à Dieu, le 29 mai 1912, à l'âge de onze mois, sans prière de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux obsèques qui auront lieu le samedi 1^{er} juin, à neuf heures, en l'église Saint-Martin, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de l'Est, pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, 8, rue de Faubourg-de-Douai, à huit heures trois quarts.

BOURSE DE BRUXELLES

DU 30 MAI 1912

FONDS D'ETAT, PROVINCES, VILLES	Ouvert.	Clôt.
Rente 3 %, Étranger	82 90	82 90
Bruxelles 1902, 2 50	—	92 —
Bruxelles 1905, 2 % lib.	—	78 50
Anvers 1887, 2 50	85 —	85 50
Anvers 1893, 2 50	79 50	79 75
Gand, 2 %	69 50	69 —
Lille 1890, 3 %	—	69 —
Lille 1897, 2 %	69 25	69 50
Lille 1905, 2 %	78 25	78 50
Congo lots 1898	—	79 50

CHARBONNAGES

Abholz et Bon F.	865	870
Ameurour (mars 1910)	2250	2255
Andrieux (30 sept 1910)	900	915
Bernissart (1er avril 1910)	—	—
Bols-Avroz (4 avril 1910)	912	910
Bols-Saint-Gobain, act. pr.	90	100
Bols-Saint-Gobain, act. pr.	—	—
Borinage Central (2 nov. 09)	—	500
Charbonn. belge (15 avr. 1909)	—	450
Chevaliers à Dour (2 mai 10)	1765	1778
C. Furbesterges, 1 ^{er} mai 10	—	168
C. Furbesterges, 2 ^e mai 10	—	170
Concorde (1er mai 1910)	1900	1805
Couchant du Flénu, 1 ^{er} av. 09	—	76 50
Courcelles Nord (1er mai 10)	—	730
Esperance (1 ^{er} mai 10)	—	730
Fontaine Léveque (2 mai 10)	—	528
Guiffroy (14 avril 1910)	—	1805
Grand Buisson (3 janv. 11)	—	3263
G. Mouchard (31 avr. 10)	3263	3262
G. Mambourg (15 mars 1909)	325	348
Ham-sur-Sambre (1 ^{er} juin 10)	—	85
Hazard (2 mai 1910)	845	855
Horloz (3 oct		